

**SORTIR DE LA CHIENLIT FRANÇAISE : L'HEURE DE NOUS-MÊMES A SONNÉ !**

COMMUNIQUÉ DE L'UNION POPULAIRE POUR LA LIBÉRATION DE LA GUADELOUPE (UPLG)

Sainte-Anne, le 6 octobre 2025

Gwadeloupéen doubout !

Le ridicule ne tue pas, mais il expose crûment la décadence d'un système. Le spectacle politique que nous offre l'État français depuis plusieurs mois atteint aujourd'hui son paroxysme, se transformant en une véritable « chienlit ». La démission du Premier ministre Sébastien Lecornu — nommé le 9 septembre et contraint de jeter l'éponge le 3 octobre sans même avoir pu former un gouvernement stable, faute de majorité — n'est pas un simple fait divers. C'est le signal d'une agonie politique à Paris, où l'instabilité chronique et l'incapacité à gouverner se sont installées durablement.

Le Théâtre de l'Impuissance à Paris

Alors même que les peuples sous administration française, de la Guadeloupe à Kanaky, aspirent légitimement à la pleine souveraineté et que les crises sociales, économiques et identitaires se multiplient dans les dernières colonies, la France, la prétendue "mère-patrie", est incapable de sortir de sa propre crise.

La France est fracturée en trois blocs irréconciliables, l'Assemblée nationale est ingouvernable, et les têtes se succèdent à Matignon dans une valse cynique qui ne résout rien. Ce régime de plus en plus faible et illégitime cherche encore à nous imposer sa vision et ses solutions, alors qu'il ne parvient plus à gérer ses propres affaires.

Quel avenir l'État colonial peut-il offrir à la Guadeloupe ? Celui de son propre chaos, de sa dette abyssale, et de ses divisions stériles. Le spectacle de l'impuissance française doit servir de révélateur à chaque Gwadeloupéen : notre avenir ne peut plus se trouver dans la France en décadence.

Europe : Le Miroir aux Alouettes

L'Europe, quant à elle, loin d'être un rempart, se révèle être une complice muette, qui triche avec ses valeurs de droit des peuples à disposer d'eux-mêmes en acceptant sans broncher la persistance des dernières colonies sur son sol. Elle n'est qu'un cadre financier où les intérêts de la métropole priment toujours.

L'instabilité française, couplée à l'hypocrisie européenne, nous impose de prendre une fois pour toutes la mesure de la situation internationale et de faire notre propre choix.

L'Injonction de Dany Bébel-Gisler : Devenir ce que nous sommes

Face à l'effondrement moral et politique de l'ancienne puissance coloniale, l'heure n'est plus à l'attentisme. L'heure de prendre notre destin en main a sonné. Nous, Gwadeloupéens, devons cesser d'être les spectateurs passifs des crises d'un autre et devenir les acteurs déterminés de notre propre libération.

Il est temps de se souvenir de l'exhortation de la sociologue et linguiste gwadeloupéenne Dany Bébel-Gisler qui, dans son œuvre fondamentale, nous appelait à la conscience souveraine :

« L'heure de nous-mêmes a sonné et devenons ce que nous sommes »

Ce titre, tiré de son livre *Le Défi culturel guadeloupéen : devenir ce que nous sommes* (1989), n'est pas un simple slogan, mais une injonction au peuple guadeloupéen de se libérer des chaînes mentales, culturelles et politiques du colonialisme pour enfin s'assumer pleinement en tant que nation souveraine.

L'UPLG appelle l'ensemble des forces vives de la Guadeloupe — organisations syndicales, associations, partis politiques progressistes et l'ensemble du peuple — à s'unir pour accélérer le processus de décolonisation. Ne laissons pas les failles du colon nous emporter dans sa chute ! Construisons dès maintenant les bases de la République Guadeloupéenne Indépendante.

An nou doubout ! Annou fè nou-menm !

Pour le Bureau exécutif de l'UPLG

Le Secrétaire Général

Jean-Jacob BICEP

Contact Presse :

Jean-Jacob BICEP (0690 13 88 20)

Gaston SAMUT : 0690 40 96 85

secretariatgeneraluplg@gmail.com